

SECTION THÉÂTRE

UFR ALLSH —Département Arts



Q., d'après des textes de Jean Genet, mis en scène par Geoffrey Coppini,
Théâtre Antoine Vitez, mars 2018, crédits photographiques © Élise Py

ATELIERS ET CRÉATIONS

DEUST FORMATION DE BASE AUX MÉTIERS DU THÉÂTRE

LICENCE 3 PARCOURS ARTS DE LA SCÈNE

MASTERS ARTS ET SCÈNE AUJOURD'HUI

Année 2018-2019

Semestre 1

Atelier 10

Réservé DEUST 1
(HDT101C)

CORPS ET ESPACE : INITIATION PRATIQUE

Sarah Di Bella

Incompatible avec l'atelier 15

Salle CRDPE

Les lundis 10, 17, 24 septembre ; 1, 8, 15, 22 octobre ; 5, 12, 19, 26 novembre ; 3 décembre
De 14 h à 19 h

Initiation au jeu à partir d'exercices avec et sans paroles avant de passer au travail sur le texte de Nikolaï Erdmann. Pièce datant des années 1920, appartenant aux avant-gardes historiques, elle permet d'interroger le rôle du théâtre, le rapport entre langage et politique, entre culture populaire et culture savante, et met en place une certaine forme de distanciation. Elle permettra à l'acteur de travailler son rapport à l'espace et au temps, au langage et au corps, au jeu, au personnage et à l'autre sur le plateau. D'aborder enfin différentes conventions de jeu.

Évaluation : Contrôle continu et présentation des scènes en fin de semestre. L'acteur devra choisir et présenter à la fin deux scènes (et choisir deux personnages différents). Il devra travailler en autonomie pendant l'atelier et fournir un travail important entre les séances. Texte apporté par l'enseignante.

Atelier 11

Réservé DEUST 1
(HDT101C)

MAÎTRES/VALETS

Agnès Régolo

Salle CRDPE

jeudi 13 et 20 septembre, de 14 h à 20 h
samedi 6 octobre, de 10 h à 16h30
jeudi 11 octobre et jeudi 15 novembre, e 14 h à 20 h
samedi 17 novembre, de 10 h à 16H30
jeudi 29 novembre, mercredi 5 et jeudi 6 décembre, de 14 h à 20 h
samedi 8 décembre, de 10 h à 16H30

Nous nous attacherons aux scènes de répertoire mettant en jeu la relation : Maître-Maîtresse/Servantes-Valets. Conflits, abus de pouvoir, trafic d'influence, aliénation, résistance.

Répertoire : Molière, Marivaux, Beaumarchais, Shakespeare.

Le travail proposé entend être une invitation à expérimenter la diversité des paramètres dont dispose l'acteur dans la construction de son jeu. Prise en compte de l'espace, du rythme, de l'autre et, par-delà le comportement individuel, des pensées qui circulent dans une œuvre. Mise en jeu de l'écart possible entre ce que l'on dit et ce que l'on montre. Mise en lumière pour une scène des relations évolutives entre les personnages, de sa composition fixe et des infinies variations possibles de sa représentation.

Nous serons particulièrement sensibles à un jeu qui se construit moment après moment, fragmenté, incertitude des parcours, imprévisibilité. Ici, nécessité de privilégier le rapport à l'autre, le rapport de force, le rapport de classe, à une psychologie en soi du personnage.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 12
Réservé DEUST 1
(HDT101C)

**TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES
ET ANTOINE ET CLÉOPÂTRE DE TIAGO RODRIGUES**
Frédéric Poinceau

Incompatible avec les ateliers 17 et 14

Salle CRDPE

De 14 h à 20 h

Les 3, 12, 17, 19, 24, 27 Octobre et 7, 9, 14, 16 Novembre

L'atelier se propose de mettre en jeu des extraits de deux œuvres théâtrales contemporaines de Tiago Rodrigues, acteur, dramaturge et metteur en scène portugais : *Antoine et Cléopâtre* et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (éd. Les Solitaires Intempestifs).

Antoine et Cléopâtre : de la pièce de Shakespeare, l'auteur ne garde que les deux héros obsédés par leur amour, faisant vivre l'âme de l'un dans le corps de l'autre. Dans un récit presque entièrement à la troisième personne du singulier, où « il » est « elle » et réciproquement, Antoine et Cléopâtre racontent de façon obsessionnelle, musicale et répétitive, leur passion. *Tristesse et joie dans la vie des girafes* : l'auteur met en scène un conte contemporain initiatique, conjuguant drame intime — le deuil d'une petite fille — et fable sociale dans la Lisbonne de 2008, ravagée par la crise économique.

Ces deux pièces ont en commun leurs procédés de distanciation, descriptif et récitatif, ré-interrogeant les jeux de présence de l'acteur, la place de sa corporalité et de son agir sur scène. Avec Tiago Rodrigues, nous constatons que l'acteur décrit le monde, le joue, le raconte, le vit et l'observe simultanément. Nous explorerons ce théâtre assumé de l'évocation et de la sensation, du documentaire et de l'allégorie, où la notion de personnage vacille, dans un va-et-vient constitutif entre la fiction qui se joue et le récit qui en est fait. Nous expérimenterons différentes pistes de jeu et mises en espace en réponse aux questions esthétiques, initiées par ces procédés d'écriture : comment passer du « je » au « il » ? Comment faire voir et ressentir l'action, plus fortement que si elle nous était montrée ? Comment jouer le passé au présent et le présent au futur ? Comment énoncer un décor, dire à voir des espaces plus vrais que nature, faire entendre une symphonie muette ? Comment suggérer une passion brûlante sans identification naturaliste ? Et enfin, comment et pourquoi ouvrir les champs de l'imaginé au spectateur ?

N.B. Lecture préalable requise des deux pièces.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 13

Réservé DEUST 1
(HDT102B.)

ÉNONCIATION
Éva Hernández

Salle CRDPE

Jeudi et samedi de 9 h à 13 h.

Groupe 1 : jeudis 13, 20, 27 septembre et 4 octobre ; samedi 22 septembre.

Groupe 2 : jeudis 11, 18, 25 octobre et 8 novembre ; samedi 20 octobre,

Groupe 3 : jeudis 15, 22, 29 novembre et 6 décembre ; samedi 24 novembre.

À partir du texte proposé par l'enseignante, il s'agira d'abord de vérifier la maîtrise de quelques outils de base de l'acteur : le placement vocal, la respiration, le timbre, l'intonation ou bien, le cas échéant, les mettre en place. Ensuite, il faudra travailler la matérialité du texte au travers de la respiration, le souffle, le rythme... Nous interrogerons aussi le rapport entre le langage, la mémoire et l'aide qu'apportent à l'énonciation l'espace et le mouvement, pour *in fine* travailler l'adresse, le but étant de pouvoir incarner le texte, plutôt que de répondre à la situation ou incarner le personnage.

Enfin, nous interrogerons le processus de travail que nous impose ce texte précis, l'intensité de la parole qu'il suscite, le type de présence qui s'en dégage, le rapport au corps qu'il instaure et les contraintes comme les libertés qu'il accorde à l'acteur.

*Évaluation : Contrôle continu. 1ère évaluation : apprendre son texte avant la seconde séance pour le groupe 1, dès la première séance, pour les groupes 2 et 3. Dernière évaluation à la fin des 5 séances.
Texte apporté par l'enseignante dès septembre.*

Atelier 14
(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

LA VOIX DANS TOUS SES ÉTATS
Danielle Stéfan

Incompatible avec les ateliers 12 et 23

Salle AR03

De 14 h à 18 h les vendredis 28 septembre, 5 - 19 - 26 octobre, 9 - 30 novembre, 7 - 14 décembre
De 9 h à 13 h les samedis 29 septembre, 6 - 13 octobre
De 9 h à 12 h les samedis 1 - 15 décembre

La voix dans tous ses états : partitions à dire, à chanter, à crier...

Cet atelier propose une exploration de la voix dans toutes ses dimensions, de la parole au chant, en passant par le chuchotement, le crissement, le hullement, le cri et autres..., mais aussi la mise en forme rythmique des textes. Nous travaillerons sur des partitions d'auteurs et de compositeurs qui ont exploré ces différentes facettes de la production vocale à travers des textes poétiques qu'on peut qualifier de poésie sonore : Rebotier, Dubelsky, Aperghis...

Nous travaillerons aussi des chants qui demandent un travail d'expressivité et d'attention aux textes : Novarina/Paccoud, Brecht/Weill & Dessau, Ferré et des poètes.....

L'atelier propose aussi un travail de technique vocale indispensable à une utilisation saine de la voix.

La voix est une projection de soi dans l'espace, nul besoin d'avoir une voix exceptionnelle, ni d'avoir des connaissances musicales, juste avoir envie de se faire entendre.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 15
(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

SCÉNOGRAPHIE
Magalie Lochon

Incompatible avec les ateliers 10, 16, 17 et 18

Salle E109

1er semestre		
Session 1 Initiation des projets (10h)	Session 2 élaboration (30h)	Présentation des maquettes (5h)
Lundi 17 septembre : 14h -17h	1ère tranche (15 h) : Lundi 8 octobre : 14h - 19h Mardi 9 octobre : 14h - 19h Mercredi 10 octobre : 14h - 19h	Présentation de maquettes (5 h) : 5 dates à déterminer en décembre 2018
Mardi 18 septembre : 14h - 17h	2de tranche (15 h)	
Mercredi 19 septembre : 14h -18h	Lundi 19 novembre : 14h - 19h Mardi 20 novembre : 14h - 19h Mercredi 21 novembre : 14 h - 19 h	

2e semestre :

– 15 h ventilées sur des dates et horaires qui restent à préciser

Dates pressenties, à confirmer : Les lundis 4 février, 4 mars, 8 avril 2018 de 14 à 19 h.

Il s'agira dans cet atelier de concevoir un projet de scénographie à partir de l'un des matériaux textuels des productions universitaires. Une rencontre avec les metteurs en scène concernés aura lieu selon un calendrier à déterminer. Une première session intensive sera consacrée à l'approche dramaturgique des matériaux textuels, à la découverte et au traitement des plans ainsi qu'à l'élaboration des maquettes à l'échelle 1/25e (ou boîtiers) des lieux concernés. Les étudiants mettront ensuite à profit un temps de travail personnel au cours duquel ils avanceront de façon autonome sur leur projet. Une seconde session — organisée en deux tranches intensives séparées pour permettre à nouveau aux étudiants d'investir un temps intermédiaire de travail en autonomie — sera consacrée à un travail guidé, approfondissant l'élaboration, principalement sur maquette, du projet de chacun tant du point de vue de la démarche que du rendu plastique. Cette deuxième session aura aussi pour objectif de préparer chacun à la présentation publique de son projet. Elle fournira l'occasion d'explorer diverses techniques annexes (croquis, schéma, photos, etc.) permettant de préciser son projet et la qualité de transmission de celui-ci. Enfin, la dernière séance sera une après-midi de présentation publique, ouverte aux équipes techniques et artistiques des différentes productions universitaires.

Au second semestre, 15 h d'atelier seront aménagées dans un calendrier à déterminer pour accompagner les projets de scénographies des productions universitaires.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 16

(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

ÉCRITURE ET MISE EN VOIX

Sonia Chiambretto

Incompatible avec les ateliers 10, 15, 18

SALLE E 109

De 14 h à 17 h

6, 12, 13, 19, 20, 26, 27 novembre

3, 4, 10, 11 décembre

Théâtre Antoine Vitez. Le Cube

Répétitions les 19 et 20 mars de 14 à 18 h et les 1er et 2 avril de 13 h à 17 h

Représentation le 4 avril 19 h, lors d'une soirée consacrée aux écritures contemporaines.

LE FANTASTIQUE POLITIQUE

Une famille asiatique, dans *Le Dragon d'Or*, la pièce de Roland Schimmelpfennig, est soudainement découverte dans la racine d'une dent qu'on vient d'arracher à un jeune Chinois en exil.

« - Il y a quelqu'un dedans.

- Dans le trou dans la bouche du petit Chinois un groupe de gens est assis en rond. »

Réel et irréel

Partant de sujets brûlants de notre actualité, nous chercherons à exprimer le réel, à en donner une perception. Nous oscillerons entre « réel » et « irréel », nous déformerons la réalité en nous servant du « fantastique », non pas comme simple figure de style, mais comme espace nécessaire à la re-création d'un monde ; un espace utile de représentation.

L'irruption du fantastique dans l'écriture agira comme un moteur fictionnel pour ré-interroger le réel, pour remettre le sens des mots et leur résonance poétique au cœur d'une introspection qui se voudra politique et sociale. Nous parlerons alors de textes « Poétiquement Engagés ».

La mise en voix est un espace possible de réinvention des textes. Il peut se créer au cours d'une lecture un rapport très immédiat entre l'auditeur et le poète, surtout si la lecture est appréhendée comme champ d'expérimentation et de création en soi, si elle porte une langue « travaillée » qui appelle l'oralité. Lire à haute voix devant un public et permettre à chacun de tester son propre texte, de trouver sa relation intime entre écriture et oralité ; donner du souffle, multiplier le sens et les directions des textes produits, c'est ce que je vous propose, avec la collaboration artistique de Louis Dieuzayde.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 17
(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

PIÈCE AUDIOPHONIQUE
Arnaud Maïsetti

Incompatible avec les ateliers 15, 12, 23

E 109

Préparation à la table : de 14 h à 18 h les mercredis 26 septembre ; 3, 10, 17, 24 octobre
Enregistrement (aux studios d'enregistrements de la Maison de la Recherche, Aix)
lundi 29 octobre : 10 h - 17 h
mardi 30 octobre : 10 h - 17 h
mercredi 31 octobre : 10 h - 18 h
vendredi 2 novembre : 10 h - 18 h

Un théâtre, mais sans le corps. Ou plutôt : la voix comme seul corps. Au lieu même de la présence, ce qui se retire : « il suffit de fermer les yeux, c'est de l'autre côté de la vie » (Céline). C'est une autre manière d'envisager l'interprétation, la représentation, la parole : « Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer. » (Michaux) Pour l'acteur qui s'y livre, pour l'auditeur, c'est un jeu avec les fantômes, le spectre diffus de l'absence revenant, hantant, spectralisant encore le présent. C'est pourquoi aussi, sans doute, la pièce audiophonique possède une histoire singulière et spectrale, contemporaine de l'invention de la radio, et qui fait du présent son sujet diffus, diffusé comme une onde sur l'Histoire. Un héritage la porte : Orson Wells, Samuel Beckett, Heiner Müller. Et une urgence la brûle encore : faire entendre des voix, des écritures, des présences hantées de notre présent.

Chaque année, une pièce audiophonique est ainsi interprétée et enregistrée par les étudiants du secteur théâtre, puis diffusée en CD avec la revue *Incertains Regards*. C'est l'occasion d'expérimenter cette autre manière, spectrale, rageuse aussi, précise, de jouer et de dire, d'éprouver une théâtralité du corps quand elle relève de la voix.

Cet atelier permet ainsi de traverser des théâtralités de l'extrême contemporain. Des écritures d'aujourd'hui pour maintenant, des langues en attente de voix qui en endosseraient la charge et l'épreuve, pour les soulever à elles.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 18
(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

SCÉNARIO DE LA *COMMEDIA DELL'ARTE*
ET CHORALITÉS D'AUJOURD'HUI
Sarah Di Bella

Incompatible avec les ateliers 15 et 16

SALLE CRPDE

De 14 h à 18 h : les mardis 11, 18, 25 septembre ; 2 octobre
De 14 h à 18 h 30 : les mardis 9, 16 octobre
De 14 h à 19 h : les mardis 6, 13, 20, 27 novembre ; 4 décembre

Un scénario de la *Commedia Dell'Arte* baroque servira ici d'objet heuristique. Loin de toute intention historicisante, le scénario sera abordé par sa composante chorégraphique et chorale. Il s'agira donc d'apprendre à dompter un des matériaux les plus anciens de l'art théâtral dont le groupe sera amené à explorer le potentiel et les suggestions. Un important travail corporel au croisement de techniques diverses — engageant le souffle, le mouvement, la mise en espace, les lois du rythme, etc. — ainsi que la recherche et l'adaptation de matériaux textuels et sonores, permettront d'élaborer une forme scénique bâtie sur le principe choral, et qui enrobera d'une nouvelle chair le squelette dramaturgique du scénario.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 19
(HDT202B — HDT302C — HPT503B)

TOURMENTS ET DÉLICES DE LA CHAIR DE FERNANDO ARRABAL

Éva Hernández

Incompatible avec les ateliers 14 et 17

Salle CRDPE

De 14 h 30 à 19 h 30 les 12, 14, 19, 21, 26, 28 septembre ; 5, 13, 25, 26 octobre

À travers l'écriture surréaliste de l'auteur franco-espagnol, l'atelier travaillera le lien entre esthétique et transgression. Puisant son inspiration dans des figures qui vont du Père Ubu jusqu'à *La Conjuración des imbéciles* de J.K. Toole, en hommage duquel Arrabal a écrit cette pièce, le texte fait ressortir l'importance de la provocation dans la subversion et interroge un héritage politique, celui du XXe siècle, dont il est impossible d'effacer le poids. Le travail s'appuiera aussi sur la lecture du texte de M. Schwob *Du kitsch*.

L'intrigue : Baltasar de Morales, mélange réactionnaire d'Oliver Hardy et Don Quichotte, cultivé et paranoïaque, tente pendant tout le spectacle d'empêcher l'inévitable : le mariage de son fils avec sa propre grande-mère.

Évaluation : Contrôle continu et présentation des scènes en fin de semestre. L'étudiant devra choisir deux personnages différents et présenter deux scènes le dernier jour. Il devra travailler en autonomie pendant les cours, fournissant un travail personnel entre les séances.

Texte apporté par l'enseignante.

Ateliers dédiés

DIDACTIQUE DE L'ACTEUR

Sarah Di Bella

*Atelier réservé aux étudiants de L3 des filières Formation et Métiers du plateau
(HPT503A)*

Séances le lundi

De 12 h à 13 h le lundi 18 septembre

De 9 h à 13 h les lundi 25 septembre ; 2, 9, 16 octobre ; 13, 20, 27 novembre ; 4 décembre

Aix, salle CRPDE

Mise en place d'un dispositif de travail entre deux espaces : pratique sur plateau et observation, chacun prend tour à tour la fonction d'observateur, de directeur d'acteur et d'acteur.

Au centre : la direction d'acteur. (Rappel : Didactique = qui apprend en faisant).

Cette année, nous nous centrerons plus particulièrement sur l'expérience et les processus de travail de l'acteur et donc sur la manière de les décrire et de les nommer, et nous chercherons à préciser les axes d'observation et les enjeux liés aux positions d'acteur, de formateur ou de metteur en scène.

Évaluation : Contrôle continu (participation à tous les ateliers + conduite d'une séance+ dossier)

ATELIER METTRE EN SCÈNE

Michel Cerda & Anyssa Kapelus

*Atelier réservé aux étudiants du Master 1 [profil pratique]
& à 8 étudiants du DEUST 2 et de la L3 filière Métiers du plateau*

Les 11, 18 et 25 octobre, 15 et 29 novembre, 06 décembre de 15h à 21h.

Aix, 3 BIS F

Puis les 12, 13 et 14 décembre de 10h à 18h.

Marseille, FAI-AR (Cité des Arts de la Rue)

L'atelier vise à questionner la pratique de la mise en scène et en interroger certains fondamentaux : la mise en espace et la fabrication du temps, le training, l'improvisation et la direction d'acteur. Il s'agira également d'apprendre à penser des éléments techniques tels que le son, la lumière, les costumes, la scénographie. Autant d'outils pour cerner le travail de création scénique et la gestion d'une équipe.

Cette année, nous proposons de travailler sur une pièce symboliste* de Strindberg *Pâques*, un drame familial en trois journées qui peuvent ressembler à trois jours de deuil. Mais ne sont-ils pas au contraire trois jours d'une renaissance ? Tout dépend de quel point de vue on les considère...

Tout ici ne sera qu'affaire de perception et donc de mise en scène, Le travail de cet atelier se centrera tout particulièrement autour de l'espace scénique et des acteurs car dans *Pâques* c'est bien l'espace qui transforme les relations humaines. Cette œuvre et cet auteur seront aussi l'objet du séminaire de Master 1 *Dramaturgie du texte et du plateau*.

* «Le théâtre symboliste est placé sous le signe de dramaturgies aussi diverses que le drame musical wagnérien, la tragédie grecque et le mystère médiéval, L'influence du théâtre de marionnettes très en vogue à l'époque, s'avère, elle aussi décisive sur le plan scénique.» Mireille Losco

RDV au 3 BIS F, lieu d'arts contemporains, Hôpital Montperrin 109 avenue du petit Barthélémy, Aix-en-Provence.

Puis RDV à la FAI-AR Formation Supérieure d'Art en Espace Public, Cité des Arts de la Rue, 225 Avenue des Aygaldes, 13015 Marseille

Évaluation : Contrôle continu.

Semestre 2

LES CRÉATIONS UNIVERSITAIRES

Création 1

(HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03)

LA DISPUTE DE MARIVAUX

Grégoire Ingold

Incompatible avec les ateliers 22 et 24

Rencontre et formation de l'équipe : CRDPE, de 14 h à 18 h le 20 octobre.

Répétitions :

- Amphi 7, de 14 h à 20 h : du 21 janvier au 26 janvier ; du 28 janvier au 2 février
- Le Cube (horaires à préciser) : du 11 février au 23 février

Représentations : Théâtre Antoine Vitez - Le Cube, du 26 février au 2 mars

La scène comme dispositif expérimental

Travestissant leurs identités, les jeunes gens du *Jeu de l'amour et du hasard* inventent un stratagème pour éprouver la sincérité du prétendant amoureux.

Auteur-manipulateur, Marivaux projette maîtres et serviteur dans une hypothétique *Île des esclaves* gouvernée sous la loi d'une inversion des rangs sociaux et nous place, nous spectateurs, en position de tirer enseignement des comportements inédits que ces échanges de livrées et de perruques révèlent. Dans *La Dispute*, le Prince à son tour, s'essaye à tester in vivo la nature humaine sur quatre adolescents cobayes élevés hors sol à seule fin de satisfaire aux conditions d'une expérience clinique. C'est la récurrence de ces hypothèses expérimentales, déclinées sous toutes leurs formes, qui fait de Marivaux l'auteur classique le plus brechtien, le plus contemporain, le plus ludique aussi.

Pour Brecht comme pour Marivaux, la fiction narrative est le lieu d'un essai susceptible d'aider au déchiffrement du réel comme de nous-mêmes. Dans cette perspective, nous considérerons *La Dispute* comme l'objet à partir duquel nous pourrions, nous aussi, tenter une série d'expériences.

Épreuve du sens — suivant l'exemple de François Regnault qui écrit un prologue à la mise en scène de Patrice Chéreau en 1973, nous nous proposerons d'argumenter notre lecture de la pièce en tissant des liens avec d'autres textes de Marivaux, comme avec d'autres auteurs classiques et contemporains, entre nous d'abord, puis en partage avec notre public.

Expérience en acte — après une vie de réclusion et de solitude, quatre adolescents se découvrent un visage, découvrent la présence singulière de l'autre, s'étonne du plaisir de la séduction comme de l'amertume du dépit amoureux ; à notre tour, nous nous mettrons en situation de retrouver l'ineffable sensation des gestes maladroits de la première fois.

Expérience du jeu — l'écriture de Marivaux est une invitation à entrer tout entier dans le jeu, d'esprit, de corps et de langage. Situations, personnages, espace imaginaire, tout ici se combine pour nous enrôler dans une grande machinerie de théâtre.

Expérience partagée de la création enfin — l'exercice nous réunit en une équipe, une petite république éphémère, afin de mener à bien la traversée entière du processus de création ; ici les places ne sont pas fixées d'avance et chacun peut s'essayer à la dramaturgie, à la scénographie, à la création des lumières, de l'environnement sonore ou des costumes, à l'interprétation, à la mise en scène.

Évaluation : Contrôle continu.

Grégoire Ingold

Création 2
(HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03)

KOLTÈS, LE COUP-FANTÔME Franck Dimech

Incompatible avec les ateliers 12 et 20

Rencontre et formation de l'équipe : CRDPE le 15 septembre 10 h - 17 h

Séances de dramaturgie :

Salle E 109 (à confirmer)

Séance dramaturgie 1 : vendredi 19 octobre 14 h – 18 h

Séance dramaturgie 2 : vendredi 16 novembre 14 h – 18 h

Séance dramaturgie 3 : vendredi 1er février 14 h – 18 h

Séance dramaturgie 4 : vendredi 1er Mars 14 h – 18 h

Répétitions :

- **Amphi 7 :** Du 1 au 6 avril de 14 h à 20 h

- **Salle Seita La Friche, Marseille :**

- du 29 avril au 4 mai : 14h-18h

- du 6 au 11 mai : 14h-18h

- et du 13 au 14 mai : 10h-20h

Représentations : Salle Seita La Friche — Marseille : du 15 au 18 mai

Dans *La fureur de vaincre*, on a filmé un enchaînement de katas par Bruce Lee au ralenti. Il paraît que ce n'est pas pour le goût de l'effet, mais uniquement parce que Bruce était capable de donner un coup à une telle vitesse que la caméra n'avait pas le temps de l'enregistrer. Même histoire en ce qui concerne Mohamed Ali, dont on a accusé souvent les combats d'être truqués : son adversaire s'allongeait brusquement sur le sol sans que personne n'ait rien vu, pas même la caméra ; on raconte que le coup existait bel et bien, mais si rapide que personne n'avait le temps de rien voir. Truqué ou pas, fantôme ou non, c'est quand même le meilleur et le plus martial coup qu'on ait inventé.

Bernard-Marie Koltès, « Out », in *Prologue* (Minuit, 1991), p. 118

Le théâtre de Bernard-Marie Koltès — emporté il y 30 ans tout juste, à 41 ans —, se joue peut-être comme s'est jouée sa vie, ailleurs. « Il faudrait être ailleurs », c'est ce que répète l'un de ses personnages, « ici, je n'arrive pas à te dire ce que je dois te dire ».

Dans ces ailleurs — ses voyages, au delta du Niger comme dans les nuits de Harlem, des rives d'un lac maya ou au cœur brûlant de Barbès, Salvador de Bahia et toutes les Babylones rêvées, dans la musique reggae et les films de kung-fu —, l'auteur puisa les récits et la force d'écrire, les colères d'ici, tous les désirs. Ailleurs, ce n'est pas le refuge où s'abriter loin du monde, mais les marges qui sont autant d'appui pour l'affronter, le provoquer comme on provoque un adversaire.

Ailleurs, loin du théâtre, dans des récits énigmatiques et marginaux, des lettres ou des entretiens, un film ou un roman, s'est joué aussi dans le champ de l'écriture ce qui l'a secrètement permis. La prose ou la blessure secrète de l'œuvre ?

Mettre sur la table tout ce qui n'est pas le théâtre de Bernard-Marie Koltès — *La fuite à cheval très loin dans la ville* (roman, 1975) *Prologue*, (roman inachevé, 1986), *Lettres* (1950-1989) ; *Une part de ma vie* (entretiens, 1983-1989), mais aussi les quelques entretiens radiophoniques, photographies, documents vidéos de l'auteur dont nous disposons — des images fantômes — pour fabriquer non pas un hommage, mais une question, un outil pour le monde.

Ce serait de ce projet le désir en miroir : affronter l'œuvre comme un danseur de Capoiëra : avec la distance qu'ont infligé les années, et la brûlure qu'elle a laissée.

Lettre de Franck Dimech aux étudiants.

Pour moi, il n'y a pas de rapport à une œuvre sans une plongée désirante dans la vie de celui qui la compose. Mon rapport à la mise en scène est tel que j'éprouve un besoin féroce de m'identifier à l'auteur qui écrit et, de fil en aiguille, d'opérer une sorte de catharsis, de transfert avec les personnages qu'il met en œuvre, pour mieux m'en séparer le moment venu.

J'avais vingt-deux ans. Comme vous, plus ou moins. Nous, étudiants, comme vous, dans cette même faculté, à Aix-en-Provence, en 1992. L'époque était acerbe aussi, comme la vôtre. Ce que nous désirions, à travers nos lectures bohémiques de Koltès, c'était traquer la vie, nous enivrer au « beat » de sa langue. Nous n'écouterions pas Bob Marley, nous écouterions Noir Désir. Boire toute la poésie rugueuse de la langue de Koltès, qui chantait, à contretemps, l'Histoire de notre monde déjà défait déjà pourri, tout en célébrant la pulsion de la vie, la course contre la mort, exactement comme dans le cinéma de John Cassavetes, l'autre grand frère.

L'époque était acerbe : les auteurs que nous aimions tombaient comme des mouches : Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Jean-Luc Lagarce, entre autres. Des acteurs, des amis aussi disparaissaient. C'était une période étrange, brutale, triste, cernée par la mort, par le deuil.

Pourtant, autour de ce trou laissé par eux, un chœur, toujours, redevenait possible.

Ce fut *Roberto Zucco*, en 1995, au Théâtre Antoine Vitez. Nous avons démonté et remonté la pièce, démembré et démultiplié ses figures, créé un « matériau-Zucco », sorte de « peau » que les acteurs se reflétaient littéralement les uns aux autres, comme un fléau contagieux. L'engagement des acteurs dans les actes de ce « Zucco » était total. Ils n'ont eu peur ni du ridicule ni de la violence. Ils étaient poreux à la poésie, à l'incandescence des mots.

Koltès était ce grand frère mort. Son œuvre, un miroir de notre désenchantement et à la fois, ce feu qui éclairait nos désirs, orphelins.

Pendant vingt ans, j'ai renoncé à mettre en scène les pièces de Bernard-Marie Koltès. Elles étaient devenues, sous les gestes de Chéreau, des monuments classiques, quelque chose d'une matière trop proche et trop lointaine, un monolithe lisse.

J'ai retrouvé Koltès là où je ne l'attendais pas : dans une langue étrangère que je ne parle pas, le chinois cantonais. A Macao, en 2015 avec *Roberto Zucco*, puis à Hong Kong en 2017 avec *Quai Ouest*.

Bernard-Marie Koltès est l'auteur du désir. Son théâtre, celui de l'altérité. Sa vie, telle qu'écrite par Arnaud Maïsetti dans la biographie qu'il vient de faire paraître, en témoigne. Ces territoires — le désir, l'altérité —, il faut les penser comme des chambres derrière le théâtre, des « arrière-chambres » de Koltès, endroits cachés où les choses se jouent encore ou se sont déjà jouées. Pays où Koltès se réfugiait pour regarder le monde et forger ses armes d'écriture. Terres hostiles étrangères à sa culture. Endroits de l'in — tranquillité.

De ces expériences koltésiennes asiatiques, j'ai choisi de recycler quelques outils dramaturgiques testés lors d'ateliers. Ils sont en partie inspirés par le travail de Carmelo Bene, relaté par Gilles Deleuze dans le texte « Superpositions », ouvrage que je vous encourage à lire et qui constituera un appui dans la fabrication de cette production.

Ils cherchent à comprendre ce qui se passe sous les mots, entre les corps qui échangent dans le silence. Ils nous aident à regarder le théâtre en creux, sous l'angle de sa fabrication. Ce sont des opérations de soustraction des corps et des silences dans l'écriture, des prélèvements tout à fait arbitraires, « arbitraire » étant une catégorie du théâtre qui ne cherche pas à produire, mais qui revendique les marges de l'exploration.

Ce projet de transmission s'intéresse à tout ce qui n'est pas le théâtre de Koltès : sa biographie, son roman, ses interviews, sa correspondance, ses nouvelles. Mais aussi les rares « images-fantômes » — photographies et documents filmés — qui nous restent de l'homme Koltès. C'est à partir de ces territoires à contrechamp du théâtre que nous fabriquerons le spectacle *Koltès. Le coup fantôme*, fiction théâtrale établie d'après une base documentaire.

D'abord, nous nous rencontrerons collectivement, une fois, quelques heures. Il s'agira de parler à bâtons rompus de tout et de n'importe quoi. De la vie et du théâtre. De notre désir de fabriquer quelque chose d'important ensemble, une forme pour soi et pour le monde. De politique. De société. Des rites intimes propres à nos solitudes, ceux que d'habitude, nous taisons.

Puis, vous serez répartis en groupes distincts. Chaque groupe se verra confier l'élaboration d'un matériau écrit à partir d'un territoire — roman, correspondance... —. Ces matériaux pourraient être élaborés sur le principe du roman-photo, genre de synopsis et d'invitations à improviser et à réfléchir. Chaque groupe travaillera séparément encadré par Arnaud Maïsetti et moi-même.

Ces matériaux séparés feront l'objet de nos répétitions en avril-mai 2019 à la Friche Belle de Mai à Marseille, à la Salle Seita où nous créerons le spectacle.

Évaluation : Contrôle continu.

Note : Cette création s'inscrit dans un temps fort Koltès (à l'occasion des trente ans de sa disparition et des soixante dix-ans de la naissance de l'auteur) :

– Dialogue à la librairie Goulard, le 28 septembre 2018 (à 18 h) autour de la vie et l'œuvre de Koltès entre Arnaud Maïsetti (auteur de l'ouvrage biographie de l'auteur, paru aux éditions de Minuit, 2018) et Franck Dimech (metteur en scène). Échange animé par Élisabeth Pontier

– Spectacle *Quai Ouest*, de Franck Dimech (en chinois cantonais), avec des acteurs de Hong-Kong, du 4 au 9 décembre 2018 aux Bernardines (Marseille), et les 12 et 13 décembre au théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)

– Journée d'études « Koltès Monde », le 14 décembre 2018, au théâtre Antoine-Vitez (Aix-en-Provence), organisé par le LESA (EA 3274)

Création 3

(HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03)

LES ATOURS DU MACCHABÉE

DE R. DEL VALLE-INCLÁN

Éva Hernández

Incompatible avec l'atelier 22

Rencontre et formation de l'équipe : le 3 novembre de 14 h à 18 h **Salle CRDPE**

Répétitions :

- **Amphi 7** : le 9 février, de 10 h à 17 h
- **Le Cube** : du 18 au 23 mars, De 14 h 20 h
- **Amphi 7** : du 22 avril au 27 avril et du 25 mars au 30 mars, ce 14 h 20 h
- **Le Cube** : du 29 avril au 4 mai (horaires à préciser)

Représentations : Théâtre Antoine Vitez - Le Cube du 7 au 11 mai

Par sa radicalité, par sa belle imagination plastique, par sa connaissance des bouleversements de la scène et par la beauté de sa langue, Valle-Inclán s'est affirmé dans les années 1920-1930 comme le rénovateur du théâtre espagnol et constitue l'apport le plus important de l'Espagne au théâtre du XXe siècle.

Les Atours du Macchabée de Valle-Inclán présente le retour dans la patrie d'un soldat épuisé par une guerre coloniale. Au travers des rencontres qu'il fait —la pute, les notables de la petite ville, les autres

soldats—, ce sont les effets délétères qu'exercent sur nos sociétés la corruption, le nationalisme, le militarisme et la religion qui sont pointés. Cette pièce pourtant très drôle fait émerger le transfert définitif du religieux vers la valeur-argent qui a conduit aux révolutions, aux deux Guerres mondiales et au-delà, à notre société actuelle. Processus dans lequel l'art a eu son rôle à jouer, parfois à notre insu.

Nous travaillerons à retrouver sur scène la transposition de ce geste inaugural de la modernité, cherchant dans le jeu les liens que Valle-Inclán a si joyeusement tissés entre esthétique, politique et Capital, pour que les enjeux qu'il a posés deviennent enjeux du plateau. Scène après scène, la transgression des limites et l'influence des pantins conduisent au rire tandis que l'accumulation de différents langages sur la scène et le travail gestuel, dans le détour qu'ils proposent, nous éloignent de tout processus d'identification aux personnages et poussent à la réflexion sur une société qui est encore la nôtre.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 20

(HDT202B — HDT402A — HPT503B)

JEU/THÉÂTRE DE MARIONNETTES/FORMES ANIMÉES

Élise Vigneron

Incompatible avec la Création 2 et l'atelier 22

Salle E109 (à vérifier)

De 13 h à 18 h

Du 1 au 5 avril et du 8 au 12 avril

En partant d'exercices corporels nous permettant de prendre conscience de nos articulations, de nos appuis, du poids de notre corps et de l'impulsion de nos mouvements, nous explorerons différentes techniques de théâtre de marionnettes allant de la marionnette réaliste à l'animation de matériaux bruts. Nous en dégagerons les principes de bases liés à la manipulation : point fixe, impulsion, dissociation et articulation du mouvement. L'atelier alternera moment de recherche, pratique technique, travail sur le jeu, construction d'une marionnette et temps théorique.

Nous explorerons la pluralité de cet art en abordant des formes de jeu aussi différentes que le théâtre d'objets et le théâtre d'ombres. Une intervention portant spécialement sur le théâtre d'objets sera donnée par un invité, passé maître dans ce domaine.

Le travail de jeu se fera à partir de supports textuels nous permettant d'articuler la parole au mouvement de la marionnette, le texte aux images.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 21

(HDT202B — HDT402A — HPT503B)

CONCEPTION ET MISE EN PLACE D'ACTION(S) CULTURELLE(S) ET DE MÉDIATION, SUIVI DE PRODUCTION & DE COMMUNICATION

Florence Gayraud

IMMS, Marseille

De 16 h à 19 h les lundis : 4, 11, 25 février ; 4, 11, 18, 25 mars ; 1, 8, 29 avril

Module pratique de conception et de mise en place d'action(s) culturelle(s) et de médiation, ainsi que de suivi de production & de communication dans le cadre des créations universitaires annuelles.

Ce module se propose d'être l'espace de mise en œuvre pratique des différents enseignements du premier semestre (voire de L1 et L2 selon le niveau de chacun), afin de permettre aux étudiant(e)s inscrit(e)s de pouvoir être accompagné(e)s dans leur travail* de conception et mise en place d'action(s) culturelle(s) et de médiation, ainsi que de suivi de production & de communication concernant la/les production(s) universitaire(s) annuelle(s) qu'ils ont choisie(s) de suivre.

Les séances de travail se déroulent généralement en 2 temps :

– travail en groupe visant à l'élaboration d'un plan d'action(s), d'une méthodologie et d'un calendrier de travail cohérent

– mise en application concrète appliquée à l'une ou l'autre des 4 créations universitaire, avec régulièrement un objectif à réaliser d'une séance à l'autre (élaboration de budget, mise en place d'un plan actions de médiation, plan de communication), afin de permettre à chaque étudiant(e) de bénéficier d'un suivi et d'un encadrement hebdomadaire quant aux tâches (élaboration d'un BP et son suivi, plan de communication, action(s) de médiation...) qui lui incombent au sein de la création qu'il/elle a choisie de suivre.

Au programme : analyse des sujets abordés et des enjeux de la pièce, identification de public(s) cible(s), construction d'un plan d'actions et d'un calendrier de travail, élaboration de budget(s), rédaction (textes d'intention, communiqué de presse, dossier...), élaboration de documents de communication...

Les étudiants sont laissés libres de travailler en groupe ou individuellement en fonction des productions choisies.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 22

(HDT202B — HDT402A — HPT503B)

SCÉNARIO DE LA COMMEDIA DELL'ARTE ET CHORALITÉS D'AUJOURD'HUI

Sarah Di Bella

Incompatible avec la création 1 et l'atelier 20

Amphi 7

17, 24, 31 janvier (14 h 30 - 18 h 30)

7 février (14 h 30-19 h) 14, 28 Février (14 h 30 - 18 h 30)

7, 14, 15 mars (14 h 30 - 19 h 30)

11, 12 avril (14 h 30 - 19 h 30)

Des extraits de textes de théâtre, anciens ou contemporains, seront choisis et abordés par leur composante chorégraphique et chorale. Il s'agira donc d'apprendre à dompter le matériau textuel par un important travail corporel au croisement de techniques diverses — engageant le souffle, le mouvement, la mise en espace et les lois du rythme.

Évaluation : Contrôle continu.

Atelier 23

(HDT202B — HDT402A — HPT503B)

ATELIER DE RECHERCHE SUR LES ÉCRITURES ACTUELLES

Michel Cerda

Incompatible avec les ateliers 22 et les Créations 1 et 3

Répétitions

l'IMMS, Marseille (Atelier corporel)

du 11 au 15 février de 14h à 17h30

du 11 au 15 mars de 14h à 20h

Répétition Générale à **l'IMMS, Marseille**

25 mars (horaire à déterminer)

Représentations du 26 au 29 mars à **l'IMMS, Marseille**

Du théâtre pour l'oreille !

On a raison d'envisager le théâtre par l'image, mais ne faut-il pas aussi l'envisager par le son, par l'oreille ce que l'on fait moins souvent ...

Et ne pourrait-on pas tenter l'hypothèse un peu provocatrice qu'au théâtre, c'est le son qui fait voir ?

Cet atelier a la prétention de mettre en jeu cette question en réunissant des metteurs en voix, (les étudiants-metteurs en scène du master1) et des acteurs-lecteurs (des étudiants du DEUST et de la licence) qui se prêteront à l'expérience de mise en voix d'un texte de théâtre inédit.

À partir d'une trentaine de textes sélectionnés et lus par le comité de lecture co-dirigé par Arnaud Maisetti et l'ERAC du 17 au 20 décembre, un seul texte sera choisi puis mis en voix, en tout ou partie, de cinq façons différentes, comme autant de possibles, par les étudiants du Master 1.

Antoine Vitez se plaisait à dire que le théâtre n'existait que lorsqu'à deux reprises on avait pu voir et entendre *Le Misanthrope* monté différemment, pas avant !

Cinq variations sur un même thème donc pour exciter nos oreilles d'auditeurs et permettre aux comédiens-lecteurs d'avoir une connaissance plus précise et exigeante de leur instrument vocal, rythmique et sonore et d'appréhender ainsi, grâce à leur outil, le sens des textes !

Cet atelier de mise en voix qui réunira acteurs et metteurs en voix sera orchestré par Michel Cerda.

« Je commence à croire que ce que je fais est un théâtre d'écoute plus qu'un spectacle, un théâtre qui n'a pas trouvé de metteur en scène intéressé à basculer les hiérarchies, à privilégier la dimension auditive. » Michel Vinaver

Évaluation : Contrôle continu.

Ateliers dédiés

ATELIER DIDACTIQUE

Éva Hernández

*Atelier réservé aux étudiants de DEUST 2 des filières Formation et Métiers du plateau
(HDT402B)*

Amphi 7

Jeudi 9 h à 13 h

Les 24 et 31 janvier ; 7, 14 et 28 février ; 7, 14 et 21 mars

Un dispositif de travail spécifique, axé sur une critique positive, confronte l'étudiant tour à tour aux rôles d'observateur, d'acteur et de formateur. Il découvre ainsi les différents apports du directeur d'acteur, de l'acteur, voire de l'auteur, au travail collectif du plateau. Il apprend aussi à guider les autres étudiants et par là, à prendre en charge amateurs et professionnels lors de stages et ateliers.

Évaluation : Contrôle continu. Présence et participation à toutes les séances, proposition de travail sur le plateau et dossier.

PROJET TUTORÉ

Anyssa Kapelusz & Michel Cerda

*Atelier réservé aux étudiants du Master 1
(THE8U07)*

Amphi 7

Du 14 au 18 mai de 10 h à 18 h

Cette deuxième session consistera, pour les étudiants de Master — profil pratique —, en un exercice de mise en scène (à partir de contraintes déterminées) et, pour les étudiants de Master – profil recherche –, en un exercice d'analyse (à partir de contraintes déterminées). Nous partirons, pour cette seconde session, des projets personnels des étudiants de Master 1 présentés aux enseignants lors de Premiers Gestes les 25 et 26 avril (en salle CRPDE).

Évaluation : Contrôle continu (évaluation des travaux pratiques) et compte rendu écrit.

ATELIER D'EXPÉRIMENTATION DRAMATURGIQUE DANS L'ESPACE PUBLIC

Intervenants FAI-AR

Atelier réservé aux étudiants du Master 1 et 2 [profil pratique]
(THE8U11)

Répétitions

mardi 26 février (11-18h), vendredi 1er mars (13-19h), samedi 2 mars (11-18h) ; mardi 5 mars (11-18h), vendredi 8 (13-19h), samedi 9 mars (11-18h)

Représentation : le samedi 9 mars à 18h.

Dates à confirmer

Projet d'une expérimentation dramaturgique dans les espaces publics de la faculté ALLSH, en collaboration avec la FAI-AR et le Théâtre Antoine Vitez.

Metteur.e en scène à préciser.

Évaluation : Contrôle continu.

ATELIER D'EXPÉRIMENTATION DRAMATURGIQUE

Intervenant ERACM & Agnès Régolo

Atelier réservé aux étudiants de L3
Atelier avec les élèves-acteurs de l'ERACM [Première année]
(HPT601B)

Friche Belle de Mai : salle IMMS Du 15 au 19 janvier 2019 (semaine banalisée)

Plusieurs *brigades* d'expérimentation seront à l'œuvre, réunissant des étudiants AMU et ERACM, dirigées par une enseignante de l'Université — Agnès Régolo — et par un acteur et metteur en scène sollicité par l'ERACM. Les matériaux : *La Force de l'habitude* et *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard (L'Arche éditeur), deux pièces offrant deux portraits de maniaco-dépressifs, hantés par l'art et la culture.

Travailler Thomas Bernhard, c'est expérimenter un théâtre qui conteste, qui mord, qui attaque. Nous partions de la langue, de son essence, de sa musicalité sans présumé sur ce qu'il y a à jouer.

« Bernhard ne crée pas des personnages pour leur donner un contenu psychologique ; le flux de conscience de ses personnages ne vise pas à nous apprendre ce qu'ils sont en eux-mêmes, mais nous ouvre les yeux sur le monde, grâce à un monologue qui masque un dialogue permanent avec tous les hommes. Son texte est une action sur le destinataire à qui il ose tout dire. Il s'agit de dire, de se donner les moyens de dire, et de savoir ce que l'on a dit. La langue de l'écrivain construit, déconstruit, reconstruit la réalité par une critique lucide du monde moderne, critique qui, aussi violente et radicale soit elle, n'a rien d'odieux car cette langue, dans sa négation constitutive, affirme qu'il faut penser le monde et donner forme à notre univers. » Valéry Pratt

Il est indispensable d'avoir lu les œuvres avant la semaine de travail et d'avoir identifié, choisi et appris un extrait à expérimenter.

Évaluation : Contrôle continu.

ATELIER DE RECHERCHE SUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Intervenants ERACM, Arnaud Maïsetti et Michel Cerda

Réservé aux étudiants du Master 1 [profil pratique]
(THE8U05A2)

Atelier avec les élèves-acteurs de l'ERACM [Deuxième année]

1) Séances de préparation « Lire un texte contemporain » [Arnaud Maïsetti & Jean-Pierre Ryngaert]

Lundi 15 OU mardi 22 octobre : de 10 h à 18 h Salle de Conférences de l'IMMS (ERACM) (Marseille - La Friche)

Afin de préparer le Comité de Lecture de décembre, cette journée de travail aura pour objet la présentation des modalités du Comité de Lecture (voir plus loin), mais il sera également engagé un travail de préparation plus général visant à initier à la lecture de textes contemporains. Cette approche

dramaturgique des nouvelles écritures sera une introduction théorique et pratique, comme une manière de forger des outils avant leurs mises à l'épreuve sur les textes examinés lors du Comité de Lecture.

2) Comité de lecture :

Du lundi 17 au 20 décembre de 14h à 17h. Salle de Conférences de l'IMMS (ERACM) (Marseille – La Friche)

Cet atelier s'inscrit dans la continuité du cours « Lire un texte contemporain ». L'objet de cet atelier est de sélectionner trois textes adressés par des auteurs au cours de l'année et retenus par différentes institutions théâtrales (CNT, Festival de la Mousson d'Été, Théâtre de la Colline...). Un texte est attribué à chaque étudiant dès l'automne. Lors du comité de lecture, il s'agira dans un premier temps pour chaque étudiant de présenter ce texte à l'ensemble des membres du Comité lors des 3 jours de l'atelier.

La lecture de l'ensemble des textes est cependant indispensable : en effet, chacun fera l'objet d'une discussion, et d'un échange, par les divers lecteurs au sein du comité de lecture : étudiants de Master, élèves de l'ERACM, enseignant de l'université, équipe de l'ERACM et metteurs en scène appelés à en réaliser une mise en espace. Cette réflexion se structurera autour de plusieurs étapes de présélection qui donneront lieu à différents exercices d'analyse, de présentation orale et de lecture, ainsi que de mise à l'épreuve au plateau, le dernier jour. Cette initiation à la lecture de textes contemporains se double donc d'un travail de libre débat, de prise de parole et d'engagement, d'ouverture à la parole de l'autre et d'argumentation collective — dialogue tel qu'il se pratique dans les comités de lecture ou dans les structures éditoriales. Dans un dernier temps, ce travail aboutira à une production artistique.

À l'issue de ces quatre jours, trois de ces textes seront en effet choisis pour un travail scénique : deux seront mis en espace (par deux metteurs en scène sollicités par l'ERACM) et interprétés par les Élèves-Acteurs de l'ERACM, et un sera mis en voix par les étudiants du Master et lu par les étudiants du DEUST et de Licence 3 d'AMU, sous la supervision de Michel Cerda.

Sur chacune des productions réalisées par l'ERACM, un étudiant du Master Pro pourra être assistant à la mise en scène.

Évaluation : Comité de lecture (50%) : – Présentation orale du texte attribué (25%) + Dossier « retour d'expérience » (bilan analytique des journées d'atelier) [à rendre au 1er mars à Arnaud Maïsetti] (25%) Passages au plateau (50%) : —Pour les metteurs en voix : évaluation du travail réalisé par Michel Cerda — Pour les assistants à la mise en scène : note de travail sur l'assistantat.